



# L'APPEL

*CÔTE D'IVOIRE*  
*HAÏTI*



N°245 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2006

## Un cas désespéré

Un jeune de treize ans, appelons-le Marc, soucie ses parents et ses enseignants : il vient à l'école en retard, il ne fait pas ses devoirs, il menace et tracasse ses camarades de classe avec brutalité ; il a aussi cambriolé une grande surface et volé une mobylette. En parlant avec Marc, on se rend vite compte qu'une seule question le préoccupe : que faut-il que je dise pour pouvoir me sortir au plus vite de la situation désagréable dans laquelle je me trouve ? La vérité est le cadet de ses soucis.

Que va-t-il devenir ? Qu'est-ce qui a mal tourné ? Avec cette attitude, non seulement Marc ne trouvera jamais une place d'apprenti, mais il ne pourra sans doute jamais travailler... Un cas désespéré ! Un cas désespéré ? Pourtant, comme Marc a rarement fini son travail à l'heure, il doit souvent rester à l'école après les cours et pendant ce temps d'encadrement personnel, il lui arrive de faire suffisamment confiance pour s'ouvrir et commencer à raconter...

Dans une émission télévisée récente sur les problèmes dans les maisons de jeunes, l'animateur a demandé à un jeune homme qui avait passé presque toute sa vie dans des foyers éducatifs : « Que faut-il à un jeune pour ne pas s'écarter du droit chemin ? » Le jeune a répondu sans aucune hésitation : « De l'affection de son prochain et de l'amour. »

De même que les déficits augmentent dans

beaucoup de caisses d'État, de même les déficits d'affection et d'amour s'accroissent dans notre société et les conséquences en sont graves.

Celui qui pense qu'un effort spécial peut réparer ce déficit se trompe. Dans notre perplexité et notre faiblesse, nous arrivons vite à nos limites. Sans aide extérieure, nous sommes bien impuissants !

Dieu voit cette souffrance, comme il a vu son peuple souffrant en Égypte. Dans son amour, il nous a envoyé une aide en la personne de Jésus-Christ : « Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous : Dieu a envoyé son fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. » (1 Jean 4,9). Or, partout où nous portons nos regards, nous voyons des personnes affamées d'amour et d'affection (qui ne se reconnaît pas en elles ?). Mais qui se laisse remplir de son amour contribue à diminuer le déficit affectif et c'est pourquoi il est de première importance que le message de Jésus-Christ, celui de sa mort et de sa résurrection, soit proclamé dans le monde entier, au Nord comme au Sud, à l'Ouest comme à l'Est, en Côte d'Ivoire comme en Haïti. Que le Seigneur fasse de nous des messagers d'amour. C'est une urgence.

Robert Egli



## PAROLE À MÉDITER

Marthe, ... tu t'agites pour beaucoup de choses

3

## PAROLE D'ENVOYÉE

Rencontres au Centre d'Accueil UEESO-CI

4

## PAROLES DE TÉMOINS

Camp de jeunes filles d'Abidjan

4

Témoignage de la présidente des Servantes de Béthanie

6

Femmes de foi

7

## ÉCHOS ET NOUVELLES

Séminaire de formation Excelsis

5

Action-riz

7

## PAROLES DE COMITÉS

Mouvement des missionnaires

6

Un collaborateur fidèle part à la retraite

8

## PAROLES DE COMITÉS

# Comptes consolidés (France et Suisse) Année 2005

Recettes	FS	EUR	Dépenses	FS	EUR
<b>Dons généraux</b>	<b>93 333,97</b>	<b>62 222,65</b>	Personnel missionnaire	21 403,00	14 268,67
<b>Dons désignés :</b>		Soutien	Dons privés aux missionnaires	300,00	200,00
salaires des missionnaires	28 162,10	18 774,73	Charges sociales	14 251,80	9 501,20
Dons privés aux missionnaires	400,00	266,67	Voyages/bagages	2 500,00	1 666,67
Soutien aux oeuvres en CI	78 797,63	52 531,75	Transmission des dons désignés en CI	130 822,10	87 214,73
Abonnements	2 474,35	1 649,57	Soutien aux oeuvres en CI	5 327,35	3 551,57
Pouponnière de Man	20 702,00	13 801,33	Haïti	27 101,66	18 067,77
Aide à la restauration en CI	14 486,50	9 657,67	Frais de fonctionnement en CI	16 327,00	10 884,67
Soutien secrétariat Europe	1 200,00	800,00	Retraites	12 569,82	8 379,88
Dons Haïti	67 069,42	44 712,95	Périodiques	22 424,10	14 949,40
Produits financiers	3 300,14	2 200,09	Frais généraux	15 783,49	10 522,33
Reprise sur Réserves	42 194,02	28 129,35	Dotation aux réserves	44 437,87	29 625,25
Contributions diverses	9 155,15	6 103,43	Dons à transmettre	45 805,46	30 536,97
<b>Total Recettes</b>	<b>361 275,28</b>	<b>240 850,19</b>	Divers	2 221,63	1 481,09
			<b>Total Dépenses</b>	<b>361 275,28</b>	<b>240 850,19</b>

Les montants indiqués ne comprennent ni les comptes des Églises, ni les recettes propres des oeuvres en Côte d'Ivoire et en Haïti. Nous remercions toutes les personnes qui tout au long de l'année nous ont soutenus dans nos multiples engagements. Notre reconnaissance s'adresse aussi au Seigneur qui a permis à la Mission Biblique de poursuivre ses activités.

Ruth Luder



# Marthe, ... tu t'agites pour beaucoup de choses

Jésus ... entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Luc 10.38-42

Les chrétiens n'échappent pas aux joies et aux difficultés de la société dans laquelle ils se trouvent. Ceux des grandes villes en particulier connaissent, comme tous leurs collègues et voisins, les agressions du bruit, les contrariétés, les contretemps des embouteillages, les sempiternelles courses contre la montre pour ne pas rater un rendez-vous... Tout cela, en plus des soucis liés au travail, à la famille, sans oublier les problèmes de voisinage souvent liés au fait d'être empilés dans des immeubles mal insoustrés et parfois mal entretenus. S'ajoutent

à cela pour les chrétiens des contraintes spécifiques et des efforts particuliers liés à leur foi et à leur vie dans l'Église. Réunions et activités s'y enchaînent. Ils savent qu'ils y sont attendus mais n'ont pas toujours le temps disponible.

C'est ainsi que certaines choses qui devraient se faire avec joie se transforment insensiblement en contraintes. Tout cela permet de comprendre qu'eux aussi, et peut-être même plus que d'autres, ont besoin de prendre du recul, de jouir de vraies vacances, pour sortir des habitudes avec leurs obligations et reprendre ensuite le train-train avec un regard neuf, détendu, apaisé.

Et pourtant, si l'Évangile auquel nous croyons est bien une bonne nouvelle, n'implique-t-il pas quelques changements dans notre manière de voir et de vivre nos réalités quotidiennes ?

C'est ici qu'il nous faut, nous aussi, entendre la parole que Jésus adresse à Marthe et nous demander si nos agitations sont bien toutes nécessaires, si nous n'avons pas fait fausse route quelque part. Dans nos contextes difficiles du XXI<sup>e</sup> siècle, sommes-nous certains

de toujours choisir la bonne part ? Ne ressemblons-nous pas trop souvent à Marthe plutôt qu'à Marie ? Il m'est du reste arrivé assez souvent d'entendre des chrétiens prendre la défense de Marthe... contre l'avis de Jésus lui-même.

Chacun le sait : Marthe, lorsqu'elle sert Jésus, y met tout son cœur et veut ainsi l'honorer autant qu'elle peut. Elle se dévoue sans compter. Et pourtant, la voilà au bout du compte amère, aigrie et fatiguée car elle se sent seule. Quelque chose n'a pas bien fonctionné.

On peut comprendre... Néanmoins, reconnaissons que tout service qui se vit dans la comparaison avec les autres et la frustration, pose problème. Certes, les intentions du début étaient louables et il a sans doute commencé avec les meilleures motivations

conscientes possibles. Mais que dire si ce service se poursuit dans l'amertume ? C'est sûrement que « la bonne part » a été laissée de côté en cours de route. Dommage !

L'Écclésiaste (chapitre 3), avec sa sagesse, nous dit qu'il y a un temps pour tout. Reconnaissons

que c'est toujours le moment d'être avec notre Seigneur, de se laisser ressourcer par lui et de recevoir sa paix.

Cela m'embêterait beaucoup que ce ne soit que pendant mes vacances que je me trouve serein et détendu, bénéficiant seulement à ce moment-là de cette paix que Jésus propose et promet à ses disciples pour tous les moments, en particulier les plus difficiles (Jean 14).

C'est toujours ici et maintenant que le Seigneur me propose et me promet sa paix. Pour cela, il me revient de goûter et d'apprécier sa présence à tout instant, autant que possible. Pas toujours facile dans nos vies trépidantes mais qu'aurons-nous à dire à notre monde si nous passons à côté de l'essentiel ?

Au travail ou en vacances, la bonne part sera toujours la même : vivre intensément la présence du Seigneur. Tant mieux si des moments sont plus propices que d'autres pour vivre dans sa proximité mais, de grâce, ne nous privons dans aucune de nos journées de ces moments privilégiés qui feront toujours la différence...

Le plus important du reste n'est pas là, il s'agit avant tout de réjouir le cœur de notre Seigneur.

Georges Mary



Y a-t-il un seul chrétien un tant soit peu désireux de plaire à son Seigneur, qui n'ait jamais exprimé ou pensé quelque chose qui ressemble à ce que Marthe a dit à Jésus : « Cela ne te fait-il rien que mes frères et soeurs me laissent seul à tout faire ? Dis-leur donc de m'aider ! ». Avouons que cette pensée guettera toujours les plus zélés d'entre nous, surtout lorsqu'on constate que ce sont toujours un peu les mêmes sur qui on doit compter. Et apparemment, ce n'est pas toujours « aux pieds du Seigneur » (comme Marie, la sœur de Marthe) que se trouvent les autres chrétiens, mais plus souvent devant leur télé ! La difficulté n'en est que plus grande.

# Rencontres au Centre d'Accueil UEESO-CI

**A**près un service d'un peu plus de 35 ans à la Pouponnière de Man, le Seigneur m'a ouvert de nouveaux horizons. D'abord, de juin 2003 à mars 2005, j'ai eu la joie de travailler à la pharmacie du centre de santé El-Rapha. En plus de la satisfaction apportée par ce travail, j'ai trouvé à El-Rapha de nouveaux frères et sœurs avec lesquels les joies et les soucis pouvaient être partagés.

Depuis juillet 2005, je suis la nouvelle gérante du Centre d'Accueil UEESO-CI à Cocody : j'y accueille des personnes venant d'un peu partout, de toutes les régions de Côte d'Ivoire, d'Afrique, d'Europe, de Corée, des USA etc... Ce sont des touristes, des travailleurs, des serviteurs de Dieu.

Avant d'accueillir mes hôtes, j'ai été moi-même accueillie, et je veux parler ici de Boti ! C'est lui qui a géré le Motel avant mon arrivée et qui m'a initiée à ma nouvelle fonction. Il a su le faire avec tact, amour et dévouement. Boti m'appelle « ma Tante », il est mon voisin. Avec « mon neveu », tous les problèmes

ont leur solution : que faire quand un client ne veut pas libérer la chambre à la date prévue alors qu'un nouveau est attendu ? Boti dit alors avec raison : « On va trouver une solution », et l'annulation d'une réservation règle en effet le problème ; quand un client part sans payer, ça fait mal ! Mais un autre jour, un client qui venait de réserver et de payer quatre nuits m'a agréablement surpris quand il m'a dit qu'il libérait la chambre plus tôt que prévu mais que je pouvais garder l'argent ! Boti est aussi un grand bricoleur, toujours prêt à intervenir si nécessaire... Je remercie le Seigneur pour mon neveu Boti.

Parmi mes clients, bon nombre sont des serviteurs de Dieu qui viennent pour un temps de retraite dans la prière. Rares sont les week-ends sans un jeune couple venu passer sa nuit de noces au centre ! Parmi les hôtes de passage, il y a malheureusement aussi des malades venus à Abidjan pour des soins médicaux ou des personnes endeuillées pour des funérailles. C'est une occasion pour moi de leur témoigner l'affection et la sympathie

du Seigneur. Le passage d'un pasteur missionnaire de l'Ouest m'a particulièrement marquée : malgré les situations précaires dans lesquelles il vit, l'évangélisation porte ses fruits ; après avoir partagé et donné aux autres ce qu'il avait, il bénéficie à son tour de la générosité d'un musulman ! Il y a quelques semaines, j'ai eu la visite d'un missionnaire qui m'a apporté précisément la réponse que j'avais demandée au Seigneur. Il ne connaissait pas mes préoccupations mais le Seigneur s'est servi de lui pour m'encourager.

Dieu voulant, dans quelques jours, j'aurai la grande joie d'accueillir Eliane Coste qui vient pour un séjour d'un mois. Nous étions ensemble à La Pouponnière de Man. Je remercie le Seigneur qui permet toutes ces rencontres enrichissantes.

Marguerite Hadorn



## PAROLES DE TÉMOINS

# Camp de jeunes filles d'Abidjan

**B**eaucoup de jeunes filles chrétiennes, élèves, étudiantes ou déscolarisées, voient leur foi faire naufrage. La cause ? Les difficultés d'ordre matériel et financier qu'elles traversent les exposent aux soucis de ce siècle, d'où leur éloignement de la Parole de Dieu. Pour les aider, une cellule de prière a été créée avec comme moyens d'action la prière, les visites, l'exhortation et l'aide financière, ceci afin de les aider à se prendre en charge.

Ainsi, un séminaire regroupant 41 filles sur le thème « **Jeune fille, lève-toi et recons-**

reconstruction visait autant la vie spirituelle que sociale.

### Aspect social

Thèmes traités : « *Ma vie est détruite* », « *Voici pourquoi elle est détruite* », « *Je peux la reconstruire* »

La jeune fille a de la valeur aux yeux de Dieu, elle ne doit pas se dévaloriser par la débauche, la paresse, la mode, la mendicité... Il faut tout examiner à la lumière de la Parole de Dieu qui a un plan de vie pour nous et se contenter de ce que l'on a et de ce que l'on est. Aussi pouvons-nous reconstruire notre vie par l'exercice d'une activité, avec modestie.

### Aspect spirituel (Ruth 1 à 4)

Thèmes traités : « *Déçue et amère, elle revient* », « *elle prend l'initiative* », « *elle se confie à Dieu* », « *elle est bénie matériellement et spirituellement* ».

Quelles que soient nos difficultés, nous ne devons pas partir, nous éloigner de Dieu. Si nous l'avons fait, il faut revenir à lui sans honte et lui faire confiance.

Ce séminaire a permis une prise de conscience, et chaque jeune fille a pris l'engagement écrit de réaliser un projet afin de se prendre en charge. Il a été suggéré que nous ayons des formations pratiques comme la fabrication de savon liquide, la confection de perles... C'est dans cette perspective que nous projetons un autre séminaire en août 2006. Aussi prévoyons-nous le financement et le suivi des dix meilleurs projets qui auront été soumis par les participantes, à raison de 50 000 FCFA<sup>1</sup> chacun. Que le Seigneur nous aide à le réaliser !

Voici le témoignage de KAHOUAN D. Nicole (étudiante) :

Ce séminaire m'a montré que, bien que ma vie soit détruite, je peux la reconstruire. Je bénis Dieu de savoir que je peux revenir à lui. Qu'il m'aide à me contenter de ce que j'ai et de ce que je suis ! Je décide donc de me jeter dans les bras de mon Dieu, de lui faire confiance, lui qui tient ma vie. J'envisage de vendre du savon liquide pour subvenir à mes besoins.

<sup>1</sup> Environ 100 euros.



**truis ta vie** » a été organisé du 12 au 15 avril 2006. Son but était la consécration de la jeune fille au Seigneur et le processus de

# Séminaire de formation Excelsis

Rapport d'Abel Oulai, secrétaire général de l'UEESO-CI

Pendant quatre ans, sur l'initiative de la Mission Biblique, le programme de formation Excelsis a été mis sur pied dans l'Église UEESO-CI en Côte d'Ivoire. Ce programme visait la formation des leaders de l'Église UEESO-CI pour que ceux-ci, à leur tour, en forment d'autres dans leurs communautés respectives.

La dernière séance du séminaire s'est déroulée le 14 février 2005, au CSP de Daloa. Voici la suite que nous entendons donner à ce séminaire de formation :



## 1) En Côte d'Ivoire

- créer un cadre national de collaboration des formateurs Excelsis, pour permettre aux séminaristes de se retrouver une fois par an, en dehors du professeur, pour faire un recyclage et le bilan de la formation dans les régions respectives.
- encourager les pasteurs et présidents régionaux à faciliter la tâche des formateurs dans les régions.
- demander à la Mission Biblique et au professeur Harold Kallemeyn de permettre la continuité de cette formation sur d'autres thèmes.

## 2) Au niveau international :

Sur proposition du professeur Harold Kallemeyn qui fera fonction de coordinateur, il est envisagé la création d'un bulletin de nouvelles pour :

- développer le programme de formation Excelsis dans les pays d'Afrique francophone.
- servir de forum, d'instrument de collaboration et d'échange entre tous ceux qui ont reçu la formation.

Grâce à ce bulletin, chaque formateur, ou groupe de formateurs, pourra partager les encouragements reçus ou les obstacles rencontrés dans son ministère lors de la mise en pratique de la formation, ou encore faire part de questions éventuelles à ses collègues.

Nous encourageons vivement ces projets vu la participation et les retours positifs des participants des différentes régions à ce programme de formation des formateurs.

Nous disons merci à la Mission Biblique de nous avoir accompagnés dans ce programme.

### Témoignage du pasteur Gueu Siméon, directeur des études de l'Institut Biblique de Man délocalisé à Sassandra.

Nous avons eu avec le professeur Harold Kallemeyn trois séances de formation de dix jours chacune : pastorale chrétienne, intendance chrétienne, prédication et éducation chrétienne.

Au départ nous avons cru que cette formation était uniquement destinée aux prédicateurs laïcs, puis nous avons compris que nous en avions nous-mêmes besoin, non seulement pour nous mais aussi pour les futurs pasteurs que nous formons à l'IBTM.

Après les différents séminaires dits « séminaires Excelsis », nous avons immédiatement commencé l'enseignement contenu dans le manuel « prêcher », facile à comprendre. Aujourd'hui, tous les étudiants pasteurs savent qu'une prédication se fait selon les trois clefs suivantes : prêcher le texte, prêcher la Bonne Nouvelle et prêcher pour produire un effet.

Cette formation nous a également permis de mieux répondre aux besoins des étudiants en ce qui concerne la visite pastorale, mais c'est surtout le cours sur l'intendance qui a le plus parlé à notre entourage.

Nous avons mis la théorie en pratique en créant des petits jardins, une porcherie et l'élevage de « poulets bicyclettes », juste à côté de l'école. Depuis décembre 2004, nous avons ainsi pu, grâce à ces activités, soulager non seulement notre famille, mais aussi notre entourage pendant les jours de fêtes ou les visites d'hôtes de marque. Chaque étudiant peut avoir au moins un petit jardin qu'il peut arroser chaque soir pendant au moins trente minutes. Au terme de leur formation à l'Institut, les étudiants promettent de continuer sur le terrain et d'enseigner les chrétiens de leurs Églises dans ce sens.

Nous avons intégré ce cours sur l'intendance au programme de l'Institut.

Nous sommes reconnaissants envers la Mission Biblique qui a bien voulu nous entourer et, à travers nous, toute l'Église.

### Témoignage du pasteur Youhouin Gnépa Oberlin, Sassandra

Le séminaire d'Excelsis avec le professeur Harold Kallemeyn a été apprécié par tous les séminaristes.

Chaque région de l'Union a été représentée, et les participants ont à leur tour redonné cet enseignement dans les différentes régions.

Aux yeux des chrétiens et des non-chrétiens, c'est un cours qui produit des fruits, surtout au niveau de la visite pastorale : beaucoup de chrétiens avaient besoin que les pasteurs se rapprochent d'eux afin de les aider dans les problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie spirituelle. Ce rapprochement entre les pasteurs et les chrétiens amène certains non-croyants à venir au culte.

Merci à la Mission Biblique, et surtout au professeur Harold qui reste pour nous un enseignant modèle.

# Témoignage de la présidente des Servantes de Béthanie



Je suis professeur certifié de Lettres modernes, mais présentement, je suis censeur dans un lycée. J'ai une fille de 20 ans, deux garçons (17 ans et 8 ans), et un fils adoptif de 20 ans.

Mon mari m'a toujours soutenue dans mes responsabilités à l'Église, et c'est avec son accord que je les ai acceptées.

## Conversion

C'est à l'école protestante de Gagnoa que j'ai reçu l'enseignement biblique auquel j'ai adhéré. Après l'école primaire, j'ai été interne dans un collège catholique de filles, à moins de 500 mètres de l'école protestante. Je venais à l'église le dimanche matin et à la réunion des jeunes filles l'après-midi. Je me disais chrétienne.

Après le B.E.P.C, je suis partie au lycée à Bouaké. Là, pendant trois ans, je ne fréquentais plus l'Église, prétextant la distance. L'enseignement que j'avais reçu a commencé à s'éteindre dans mon cœur. Néanmoins je continuais à prier.

En terminale, j'ai perdu ma sœur aînée et après sa mort, j'ai arrêté de prier. Je peux dire que j'étais en colère. C'est dans ces conditions que je suis entrée à l'université à Abidjan. Là, je n'étais plus en contact avec le milieu chrétien et j'ai alors conduit ma vie comme une fille du monde.

Un jour, j'ai été invitée à une rencontre d'étudiants chrétiens. Je ne peux vous dire exactement ce que j'ai entendu ce jour-là, mais je sais que j'ai beaucoup pleuré, que j'ai senti mon indignité et le poids de mes péchés, et que j'ai confessé ma révolte contre Dieu. Le pasteur de Gagnoa, ma ville d'origine, m'a ensuite recommandé l'Église UEESO de Cocody que j'ai commencé à fréquenter. Dans un premier temps, j'allais régulièrement à l'église mais personne ne me connaissait vraiment, car, dès la fin du culte, je rentrais chez moi. A cette époque, je vivais avec un jeune homme de mon âge, Kadio Jean, qui est aujourd'hui mon mari et qui est un chrétien catholique. A la fin de nos études, il a été affecté à Man, à 600 Km d'Abidjan, et moi à Bingerville, à 15 Km. Je continuais donc à fréquenter l'Église, et c'est à cette période que j'ai compris le rôle du Christ : j'ai compris que j'avais péché contre le Père et que sans Christ, je n'aurais pas eu de place dans son cœur ; j'ai compris que je ne pouvais me sauver moi-même et que c'est parce que Christ avait payé à ma place que j'étais enfant de Dieu ; j'ai alors sincèrement demandé pardon à Dieu. Mais je vivais toujours en concubinage, même si nous étions mariés selon le droit coutumier. C'est pendant

ma première grossesse que j'ai pris conscience de la nécessité de me faire baptiser, et c'est l'enseignement reçu pendant les cours de préparation au baptême qui m'a permis d'inviter Christ, que j'aimais déjà, dans ma vie.

## Responsabilités

Quand je suis entrée au conseil de l'Église en 1990, il m'a été demandé de m'occuper du groupe des femmes qui se réunissaient les samedis après-midi. La plupart des femmes étaient analphabètes, et comme j'aime lire, des livres chrétiens notamment, je leur faisais le compte-rendu de mes lectures et je pense qu'elles appréciaient ces témoignages. En 1991, quand le mouvement des Servantes de Béthanie a été mis sur pied, j'ai été nommée présidente des femmes du quartier « Thérèse » à Man, puis présidente régionale de Man Sud. En 1995, je suis entrée au Bureau National, d'abord comme secrétaire chargée des micro-projets, puis comme vice-présidente chargée de la prière en 1999. Aujourd'hui, je suis la présidente nationale. J'ai ce mouve-

ment à cœur parce que le français n'étant pas notre langue maternelle, la grande majorité des femmes qui participent au culte ne comprennent pas les messages à 100%. Grâce à nos aumôniers, nous pouvons enseigner les femmes dans leur langue maternelle. Je souhaite donner comme priorité à ce mouvement la sanctification, car il ne suffit pas de fréquenter une Église, encore faut-il connaître le brisement et rechercher la face de Dieu dans la prière, sans minimiser aucun péché. Les Servantes de Béthanie doivent connaître le Dieu qu'elles ont accepté et rechercher sa communion avant toute chose. Je voudrais aussi introduire un programme d'alphabétisation, car à cause de l'analphabétisme, beaucoup de femmes ne peuvent ni lire la Bible ni suivre les études bibliques. Dans ce but, il faudrait que les aumôniers puissent avoir les moyens d'aller dans toutes nos régions pour des camps et des séminaires d'enseignement.

Que Dieu vous bénisse !

Martine Kadio née Seri Guezé

## Nos sujets de prière :

- Le soutien financier des aumôniers qui n'ont pas d'activités génératrices de ressources financières et qui font le travail de Dieu sans moyens et sans se décourager.
- L'achat de notre terrain à San Pédro.

## PAROLES DE COMITÉS

### Mouvement des missionnaires :

**Hans et Vreni Dietter** sont repartis en mai pour quelques mois en Côte d'Ivoire. Ils en reviendront cet été avec Doris, qui a aussi fait valoir ses droits à la retraite.

#### Nouvelles de l'UEESO

Comme tous les deux ans, cet été, l'Union tiendra son assemblée générale. Pensons à tous les préparatifs, les échanges et les décisions qui seront prises à cette occasion.

# Femmes de foi

## Mme Ipoté Antoinette

Après le décès de mon mari, je ne pensais pas pouvoir être consolée un jour. Mais grâce aux visites des frères et sœurs et à la lecture quotidienne du Lecteur de la Bible, je me suis remise. J'ai alors commencé à servir le Seigneur dans le mouvement « Flambeaux et Lumières » dont je suis devenue conseillère nationale. À présent, je suis aussi au conseil national de la Ligue pour la Lecture de la Bible et conseillère locale et régionale des Servantes de Béthanie.

C'est difficile d'éduquer les enfants seule : j'en ai dix, six garçons et quatre filles. Grâce à Dieu, les enfants m'écoutent bien. Tous croient au Seigneur et certains ont été baptisés. J'ai travaillé durement en comptant sur le Psaume 68 qui affirme que le Seigneur est le père des orphelins (v.6) et sur Ésaïe 41 qui encourage à se confier en Dieu (v.10). J'ai confié toute ma vie à Dieu et il ne m'a pas oubliée.

Aux veuves qui sont découragées, je laisse cette exhortation : « Confiez-vous au Seigneur, il est le mari des veuves, le père des orphelins ; il ne ment pas, il a tenu sa promesse envers moi et aujourd'hui, je suis une veuve à qui il a accordé toute sortes de bénédictions. »

## Mme Pohé Evodie

Mon mari était policier et a dû fuir la zone de guerre : il s'est caché dans la brousse et une fois, il a dû traverser un fleuve où il y avait beaucoup d'hippopotames, avec seulement une petite pirogue ; les hommes ont dû ramer pendant trois heures et quart pour

passer de l'autre côté et ils ont loué Dieu parce que les hippopotames ne les ont pas agressés et leur ont laissé le passage. Finalement, quand il est arrivé à Abidjan, il était très affaibli par la fièvre typhoïde qu'on ne pouvait soigner dans la zone de guerre. Il était aussi devenu aveugle, et huit mois plus tard, il est mort.

Mon mari a laissé huit enfants, quatre filles et quatre garçons de 7 à 24 ans. Je ne reçois aucune pension, je n'ai pas de moyens, mais Dieu bénit les études de mes enfants. Vous vous demandez peut être comment nous nous nourrissons, eh bien ! Dieu pourvoit ! Dieu nous donne la santé, c'est très rare que mes enfants tombent malade. Je me débrouille en vendant les petits condiments au bord de la route pour nous nourrir. Il y a aussi des frères et des sœurs en Christ qui nous aident souvent.

J'ai reçu en 1990 la formation de vendeuse en pharmacie, mais jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas trouvé d'emploi. Souvent, j'ai l'impression que je n'ai pas de chance dans la vie. L'emploi dans une pharmacie pourrait bien nous aider. Mes grandes filles, qui sont adolescentes, ont des besoins auxquels je ne peux pas répondre et cela me fait mal. Mais je mets toujours ma confiance en l'Éternel, je sais qu'il va me soutenir.

Je sais que le Seigneur est fidèle et, moi aussi, je veux lui rester fidèle toute ma vie. Je suis engagée à servir mon Dieu avec les Servantes de Béthanie. Je rends aussi visite à d'autres sœurs veuves comme moi : nous partageons nos soucis et nous prions ensemble. Mon souhait est que mes enfants restent attachés à Dieu toute leur vie.

## Mme Toya Marie

Après la mort de mon mari le 30 juillet 1992, je n'ai pas voulu me remarier et j'ai mis ma confiance en Jésus-Christ. J'ai demandé au Seigneur de me donner la paix du cœur et de me montrer où travailler pour lui. En 1993, la famille du pasteur K.Gondo Jacob, de Daloa, m'a ouvert sa porte pour me permettre de faire un séjour chez eux. J'ai accepté avec plaisir. Ma fille, qui était encore étudiante, a été à son tour reçue par la famille du frère Blé Antoine : ils se sont occupés d'elle comme de leur propre enfant jusqu'à ce qu'elle trouve un emploi. Cela a été pour moi un grand soulagement, car je n'avais pas les moyens de subvenir à ses besoins. En 1995, le Seigneur m'a ouvert les portes du Collège Jean-Calvin de Daloa, alors que je ne lui avais jamais demandé de travail auparavant. En décembre 1995, j'ai eu un grave accident qui a failli me coûter la vie. Les médecins étaient sûrs de ma mort mais Dieu a prouvé le contraire en opérant un grand miracle. Ce que je peux dire pour terminer, c'est que du vivant de mon mari, j'ai beaucoup souffert moralement et matériellement. Mais après sa mort, Dieu n'a pas voulu que mes souffrances continuent.

Je ne suis pas riche, mais la grâce de Dieu me suffit jour après jour. Je me sens très heureuse à Daloa. Je voudrais dire à mes sœurs désespérées que Dieu est le défenseur de la veuve et le père des orphelins. Ce n'est pas un vain mot mais une réalité. Sentez et vous verrez : il ne délaisse jamais les veuves ; mettez votre confiance en lui et vous verrez : il ne déçoit jamais.

Gloire à Jésus.

## ÉCHOS ET NOUVELLES

### Action-riz

**N**ous avons le plaisir de vous faire parvenir le rapport de la distribution des dons en « semences riz » aux huit régions assiégées : Bangolo, Danané, Man-Nord, Man-Sud, Guiglo-Duékoué, Sangouiné, Zouan-Hounien, Bouaké. Le kilo de semence riz variant au marché entre 300 et 1000 F CFA, nous avons choisi le plus bas prix, et pour minimiser les frais, les semences ont été achetées dans chaque chef-lieu de région par les présidents régionaux.

Chaque région a donc reçu 1,66 tonnes ou 33 sacs de semences riz, soit l'équivalent de 500 000 F CFA<sup>1</sup>.

Nous remercions nos donateurs, le SEL et la Mission Biblique, qui ont eu à cœur de nous aider dans ces moments difficiles.

Que Dieu vous bénisse et vous le rende au centuple.

Abel Oulai, secrétaire général de l'Union,  
Noël Kjoula Lerou, coordinateur.

<sup>1</sup> 1 sac de riz pèse 50 kg.



# Un collaborateur fidèle part à la retraite



**D**epuis sa parution en 1945, « L'Appel » donne des nouvelles du champ missionnaire en Côte d'Ivoire et, depuis maintenant dix ans, de celui d'Haiti. Dans les années 50, de plus en plus de missionnaires germanophones se mettent au service de la Mission Biblique en Côte d'Ivoire et la version allemande de « L'Appel », « Der Ruf », paraît pour la première fois en décembre 1960. Les articles rédigés en français doivent donc être traduits en allemand.

Jusqu'en 1991, Ernst Wiedmer assume seul la plus grande partie du travail, puis il est en partie secondé. Bilingue averti, il montre de grands dons pour

cette tâche commencée dès le printemps 1961 et poursuivie sans interruption jusqu'à la fin de l'année 2005 : soit 45 ans de service fidèle, des centaines de pages traduites et tapées à la machine, de nombreuses heures de réflexion à la recherche du mot juste, du sens exact.

De 1966 jusqu'en 1990, Ernst Wiedmer a fait aussi partie du comité suisse de la Mission Biblique et son engagement y a été exemplaire.

Ernst Wiedmer a aujourd'hui 82 ans et il est soulagé de pouvoir remettre la traduction dans d'autres mains. Le comité de la Mission Biblique, et avec lui tous les lecteurs de « Der Ruf »,

remercient de tout cœur Ernst Wiedmer pour son travail accompli dans les coulisses et sans lequel la publication du journal n'aurait pas été possible. Le Seigneur a accompagné ce service de sa bénédiction et nous avons pu en profiter.

Tous nos bons vœux à Ernst Wiedmer et à son épouse. Que le Seigneur vous accorde son secours.

Robert Egli

JAB  
2738 COURT  
PP/JOURNAL  
CH-2738 COURT

**MISSION  
BIBLIQUE**

**Siège social et secrétariat :**

41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16  
Fax : 01.48.77.62.46

**Suisse**

Siège social :  
Genève

**Président en Suisse :**

Daniel Salzmann : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER  
Tel/Fax : 032.493.69.75  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique : <http://members.aol.com/missbibliq/>  
Courrier électronique : [MissBibliq@aol.com](mailto:MissBibliq@aol.com)

Dons et abonnements peuvent être versés à :

En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T  
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

**L'APPEL**  
GÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI

**Equipe de rédaction :**

A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Egli, J-C et D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

**Abonnement :**

Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

**Expédition de l'Appel :**

Daniel Salzmann, CH 2738 COURT

**Administration de l'Appel :**

Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

**Maquette :**

IOTA Création

**Impression :**

Juillerat et Chervet SA,  
CH 2735 Bévillard